

Radar de l'administration numérique

Région de Bruxelles-Capitale

Cellule de monitoring – Transformation numérique - Paradigm

Octobre 2026

VERSION 21/10/2026

PRÉAMBULE	3
RÉSULTATS DU RADAR 2026	4
AFFICHAGE INTERACTIF DES RÉSULTATS	7
CONSTATS ET ÉVOLUTION DU RADAR PAR RAPPORT À 2025 (*)	7
PARADIGM : REPONSES INTERNE CONTRE EXTERNE	9
RADAR DE RÉFÉRENCE	11
CONTEXTE du RADAR	13
MÉTHODOLOGIE	13
CONCLUSION ET POINTS D'ATTENTION POUR LES DÉCIDEURS	14
LEXIQUE – DÉFINITIONS UTILISÉES	15
À PROPOS	17

PRÉAMBULE

Bienvenue dans l'édition d'octobre 2026 du Radar de l'administration numérique de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le suivi réalisé par Paradigm confirme, en 2026, l'existence d'un large consensus sur la cybersécurité, la gouvernance de l'IA, la réglementation de l'IA et les compétences en matière d'IA. L'IA agentique peut faire l'objet de tests contrôlés. Les espaces de données et les jumeaux numériques restent des thèmes à suivre de près.

La souveraineté numérique et l'open source occupent désormais une place stratégique prépondérante et générale, contrairement à 2025 où ces concepts étaient encore une nouveauté ; cela va clairement au-delà d'une simple tendance technologique et touche à l'autonomie, à la dépendance vis-à-vis des fournisseurs et aux infrastructures.

L'IA se situe à deux niveaux de maturité chez les répondants. Un cadre pour l'IA générative et l'IA au bureau est prêt à être mis en œuvre. Pour l'instant, l'IA agentique a sa place dans un environnement de test contrôlé, où les organisations peuvent acquérir de l'expérience en toute sécurité.



Cette année, ce Radar mesure également trois nouveaux éléments, à savoir la différence entre les réponses de Paradigm et celles d'autres entités régionales, la différence entre les résultats de 2025 et ceux de 2026, et enfin une comparaison avec les priorités d'autres radars publics.

Le Radar 2026 marque une avancée méthodologique majeure. Pour la première fois, l'IA générative a été utilisée pour l'élaboration du questionnaire du Radar, pour l'analyse des résultats de l'enquête et

pour la présentation de ces résultats. Grâce à l'IA, une page interactive a été créée pour analyser ces tendances de manière dynamique.

Le nombre de répondants a également augmenté par rapport à 2025. Les réponses proviennent toutefois encore en grande partie de profils informatiques chez Paradigm et IRISteam. Il convient de tenir compte de cette composition lors de l'interprétation des résultats.

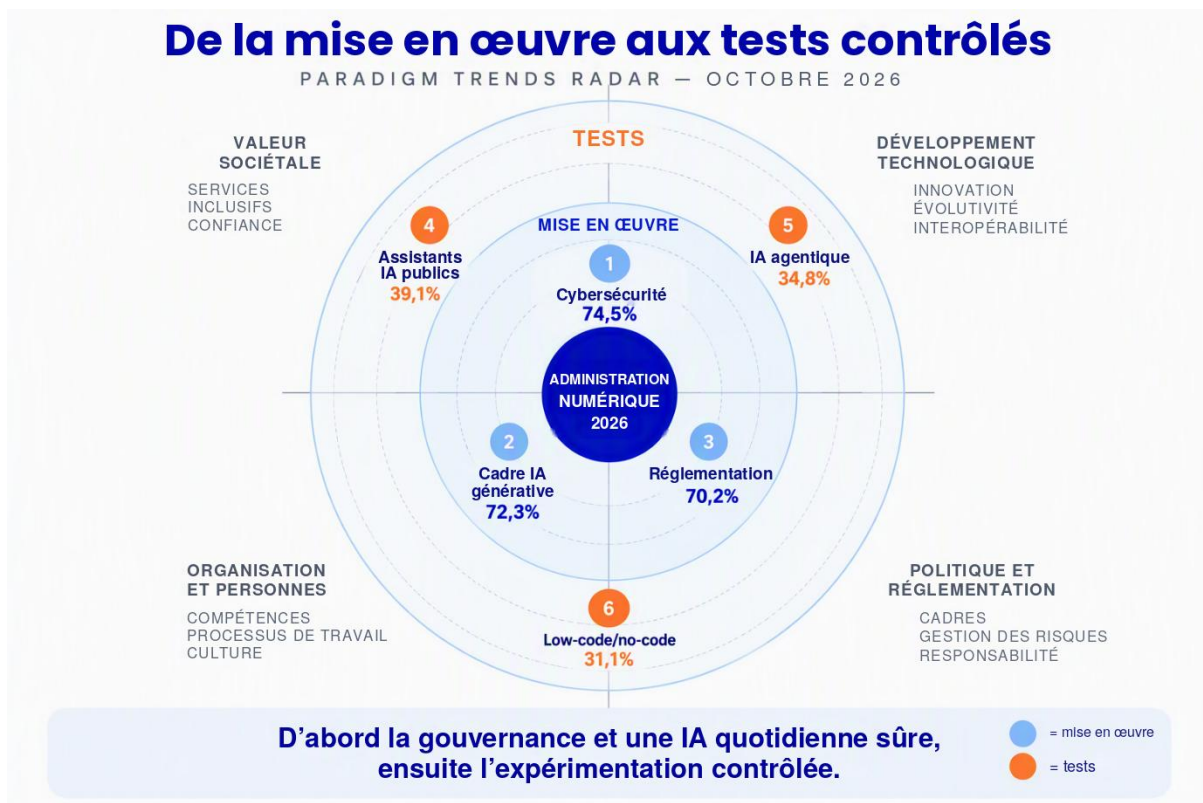
RÉSULTATS DU RADAR 2026

Au cours de la période d'août à septembre, différentes administrations de la Région bruxelloise ont été interrogées sur les priorités qu'elles identifiaient dans leur transition vers une administration numérique. Au-delà de ces deux radars, on peut distinguer les trois grandes tendances suivantes :

Priorité à mettre en œuvre		
Tendance	Nombre	Pourcentage
Cybersécurité et résilience numérique	35/47	74,5 %
Mise en place d'un cadre pour l'IA générative	34/47	72,3 %
Conformité réglementaire	33/47	70,2 %

Priorité à tester		
Tendance	Nombre	Pourcentage
Utilisation des assistants IA publics	18/46	39,1 %
Mise en œuvre de l'IA agentique (Agentic AI)	16/46	34,8 %
Plateforme « low-code » / « no-code »	14/45	31,1 %

Les réponses mettent surtout en évidence une évolution de l'expérimentation de l'IA vers sa maîtrise et sa mise en œuvre opérationnelle : la cybersécurité, la réglementation et un cadre pour l'IA générative occupent le devant de la scène. Parallèlement, la souveraineté numérique, l'open source et l'inclusion occupent clairement une place stratégique. L'IA agentique suscite de l'intérêt, mais semble davantage relever d'un domaine d'expérimentation que d'une technologie devant être immédiatement déployée à grande échelle.



Infographie : cette infographie montre comment les deux premiers du classement se situent par rapport aux domaines techniques et politiques

De l'expérimentation de l'IA à la gouvernance

Outre le cadre de l'IA générative, la « Gouvernance des agents IA utilisés » recueille déjà 27 voix pour la mise en œuvre (57,4 %) et 33 pour la mise en œuvre ou les tests (70,2 %).

L'« Adoption de l'IA au bureau » se situe également à un stade relativement avancé de la courbe d'adoption : 23 (50,0 %) optent pour la mise en œuvre et 33 (71,7 %) pour la mise en œuvre ou les tests.

À l'opposé, on trouve la « Mise en œuvre de l'IA agentique (Agentic AI) » : 13 (28,3 %) optent pour la mise en œuvre immédiate, mais 29 (63,0 %) pour la mise en œuvre ou les tests. Cela confirme une approche progressive claire : d'abord la gouvernance et une IA sûre au quotidien, puis des expérimentations contrôlées avec une IA agentique.

La cybersécurité, la conformité et la responsabilité constituent les fondements

« La cybersécurité et la résilience numérique » présente la plus forte pression en faveur d'une mise en œuvre immédiate, avec 74,5 %. La « Numérisation responsable » obtient également un score élevé : 30 (63,8 %) optent pour la mise en œuvre et 35 (74,5 %) pour la mise en œuvre ou les tests.

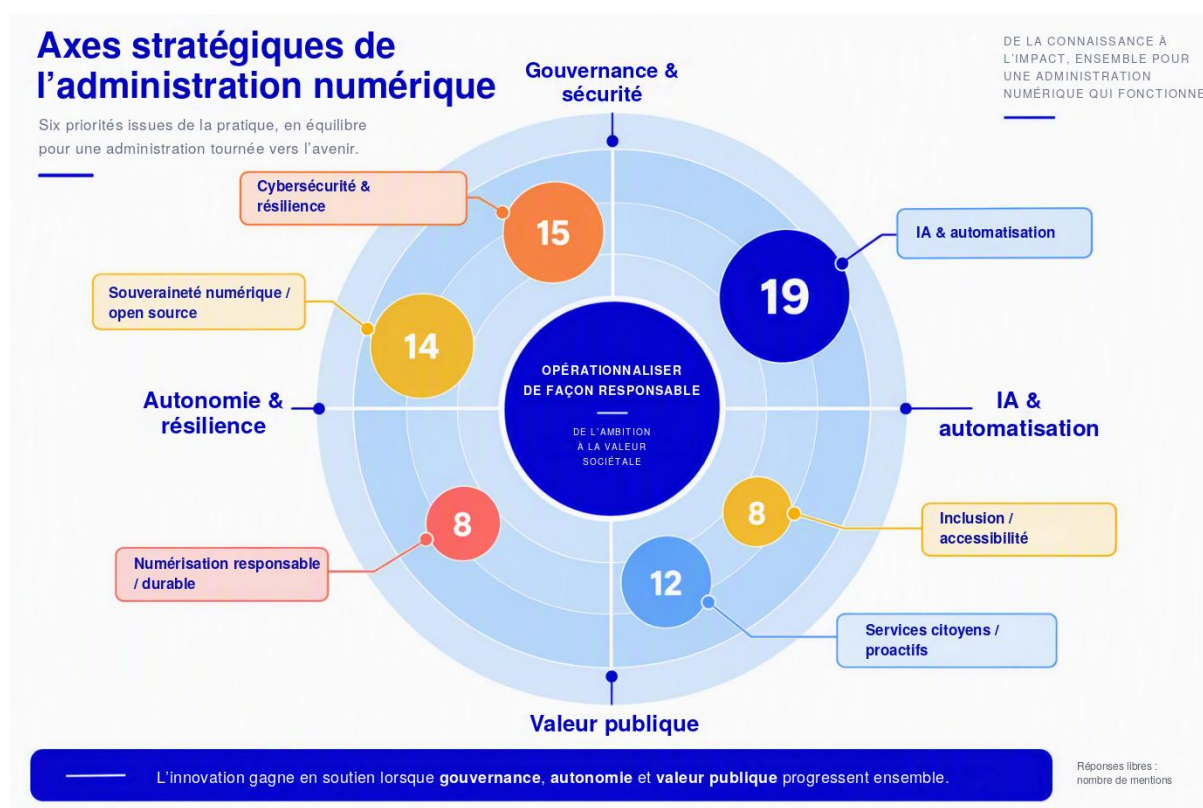
Cette combinaison suggère que les répondants ne considèrent pas la transformation numérique comme une simple adoption technologique : la sécurité, les règles et la responsabilité sont des conditions préalables à l'innovation.

Principales tendances pour parvenir à une administration numérique

La souveraineté numérique constitue un deuxième axe stratégique clair qui ressort surtout des réponses libres des répondants. Le champ libre « Vos cinq principales tendances pour parvenir à une administration numérique » a été rempli par 32 répondants (68,1 %). Les notions de souveraineté numérique et d'open source reviennent dans 14 réponses.

Pour la rubrique « Mise en place d'une approche de souveraineté numérique », 21 personnes (44,7 %) ont opté pour la mise en œuvre et 32 (68,1 %) pour la mise en œuvre ou les tests. Dans la rubrique « Adoption de l'open source, autonomie numérique et interchangeabilité des fournisseurs », ces chiffres s'élèvent respectivement à 18 (38,3 %) et 32 (68,1 %).

Les réponses libres mettent en évidence plusieurs axes stratégiques de l'administration numérique :



Infographie 2 : axes stratégiques de l'administration numérique

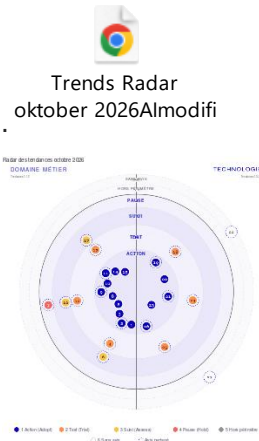
Dans la rubrique « Vos cinq principales tendances pour parvenir à une administration numérique », les thèmes récurrents suivants ressortent :

- **IA et automatisation — 19 réponses.** Par exemple : « L'IA, les services publics proactifs, la numérisation inclusive, la numérisation responsable et la maîtrise de l'informatique parallèle. »
- **Cybersécurité et résilience — 15 réponses.** Par exemple : « NIS2, souveraineté numérique, satisfaction client, économies et transparence. »
- **Souveraineté numérique / open source — 14 réponses.** Par exemple : « Évoluer vers la plus grande indépendance possible vis-à-vis des technologies américaines et asiatiques et privilégier les alternatives européennes dans la mesure du possible, à condition qu'elles soient aussi performantes que les solutions actuelles. »
- **Services orientés vers les citoyens / proactifs — 12 réponses.**
- **Inclusion / accessibilité — 8 réponses.**

- Numérisation responsable / durable — 8 réponses.

AFFICHAGE INTERACTIF DES RÉSULTATS

Cliquez sur la fiche HTML pour l'ouvrir dans le navigateur



CONSTATS ET ÉVOLUTION DU RADAR PAR RAPPORT À 2025 (*)

Les résultats de l'édition 2026 montrent une évolution claire, passant de l'exploration technologique à la gouvernance, à la maîtrise, à la souveraineté et à une mise en œuvre contrôlée. Étant donné que les thèmes étudiés ont également été adaptés entre les deux éditions, une comparaison directe n'est pas possible.

Tendance	2025	2026	Différence	Signification
Utilisation des espaces de données	85,1 %	44,4 %	−40,7 points de pourcentage	Évolution de la mise en œuvre vers l'exploration. L'accent est désormais mis sur un partage des données sécurisé et interopérable.
Maîtrise de l'IA fantôme	47,5 %	71,8 %	+24,3 points de pourcentage	La gouvernance de l'IA prend une dimension plus concrète à mesure que l'IA générative s'intègre dans l'environnement de travail quotidien.
Cloud de confiance et infrastructure d'IA	82,9 %	60,5 %	−22,4 points de pourcentage	Le cloud devient un élément constitutif de la souveraineté numérique et de l'infrastructure de l'IA, plutôt qu'une priorité distincte.
Cryptographie post-quantique	23,1 %	43,5 %	+20,4 points de pourcentage	Ce thème apparaît de plus en plus souvent dans les discussions concernant les tests et le développement des connaissances, mais n'est pas encore

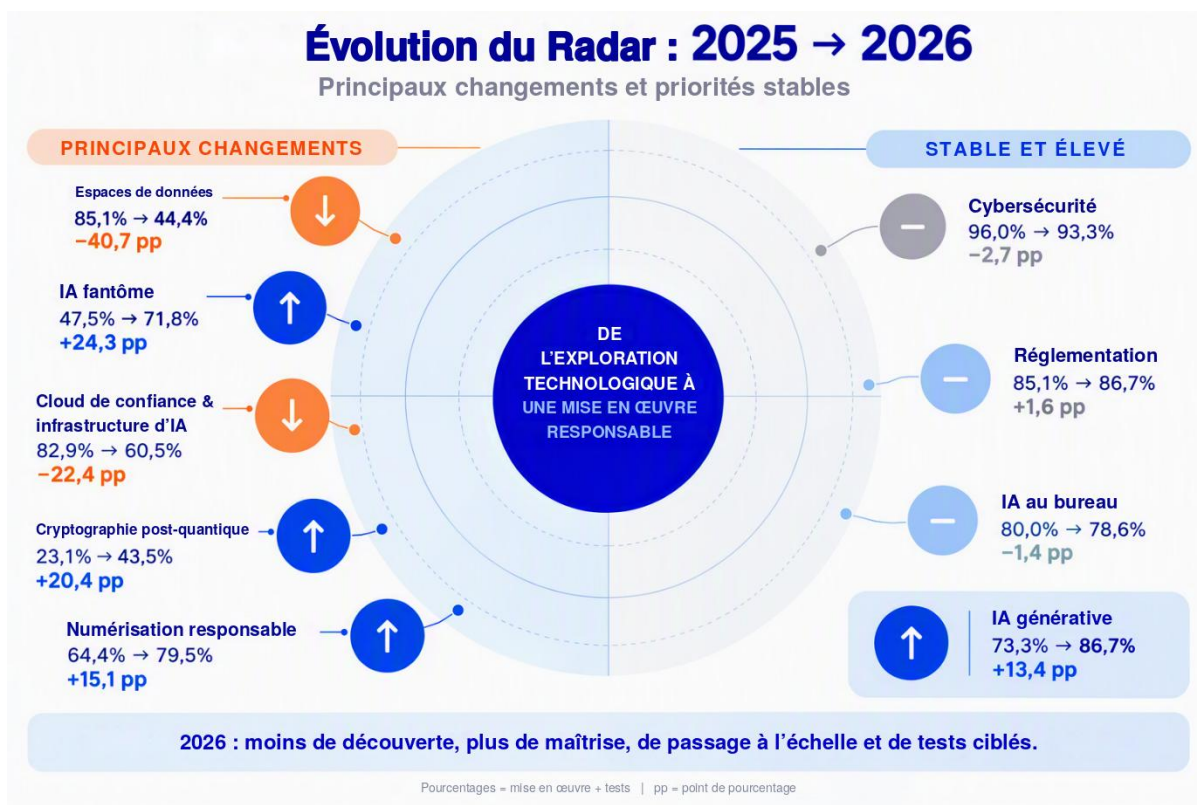
				prêt pour une mise en œuvre à grande échelle.
Numérisation responsable	64,4 %	79,5 %	+15,1 points de pourcentage	Évolue d'un principe vers une condition préalable concrète à la transformation numérique.

(*) Pour la comparaison avec 2025, des tendances comparables sur le fond sont mises en parallèle. L'indicateur de comparaison utilisé est « À mettre en œuvre + À tester ». Étant donné que certains termes et définitions relatifs aux tendances ont été affinés entre les deux éditions, ces différences doivent être considérées comme des évolutions indicatives et non comme des mesures strictement longitudinales.

Perspectives supplémentaires

- L'IA générative arrive à maturité : la part « À mettre en œuvre + À tester » passe de 73,3 % à 86,7 % ; la mise en œuvre immédiate passe de 53,3 % à 75,6 %. La question centrale passe de l'adoption de l'IA à sa mise en œuvre et à son déploiement à grande échelle de manière responsable.
- La cybersécurité et la résilience numérique restent des priorités structurelles : 96,0 % en 2025 contre 93,3 % en 2026 pour la mise en œuvre ou les tests. Cette légère baisse reflète surtout le fait que la priorité était déjà presque maximale.
- Le respect de la réglementation reste également à un niveau élevé et stable : 85,1 % en 2025 contre 86,7 % en 2026.
- L'IA au bureau reste une priorité majeure (80,0 % contre 78,6 %), mais l'accent se déplace des tests vers la mise en œuvre : De 35,6 % à 54,8 % pour une mise en œuvre immédiate.

Conclusion principale : le Radar passe de la question « Quelle technologie est intéressante ? » à celle de « Quelle technologie pouvons-nous désormais mettre en œuvre de manière responsable ? ».



PARADIGM : REPONSES INTERNE CONTRE EXTERNE

Il y a 47 réponses complètes : 21 de Paradigm et 26 d'autres répondants.

L'échantillon est composé principalement de Paradigm (21 ; 44,7 %) et des cellules IRISteam-IT (16 ; 34,0 %) ; les communes / CPAS représentent 4 réponses (8,5 %).

Constats : Les répondants de Paradigm partagent les mêmes priorités fondamentales que les répondants externes, mais sont clairement plus avancés dans le domaine des nouvelles technologies : l'IA agentique, les espaces de données, la cryptographie post-quantique et les assistants IA publics. Les répondants externes accordent une importance relativement plus grande à l'expérience des collaborateurs et à la participation citoyenne.

Les principales priorités communes :

Tendance	À mettre en œuvre	Mise en œuvre et tests
Cybersécurité et résilience numérique	77,8 %	93,3 %
Cadre pour l'IA générative	75,6 %	86,7 %
Conformité réglementaire	73,3 %	86,7 %
Expérience numérique des agents publics	58,1 %	86,0 %
Compétences numériques et en IA	72,1 %	83,7 %
Numérisation responsable	68,2 %	79,5 %
IA au bureau	54,8 %	78,6 %

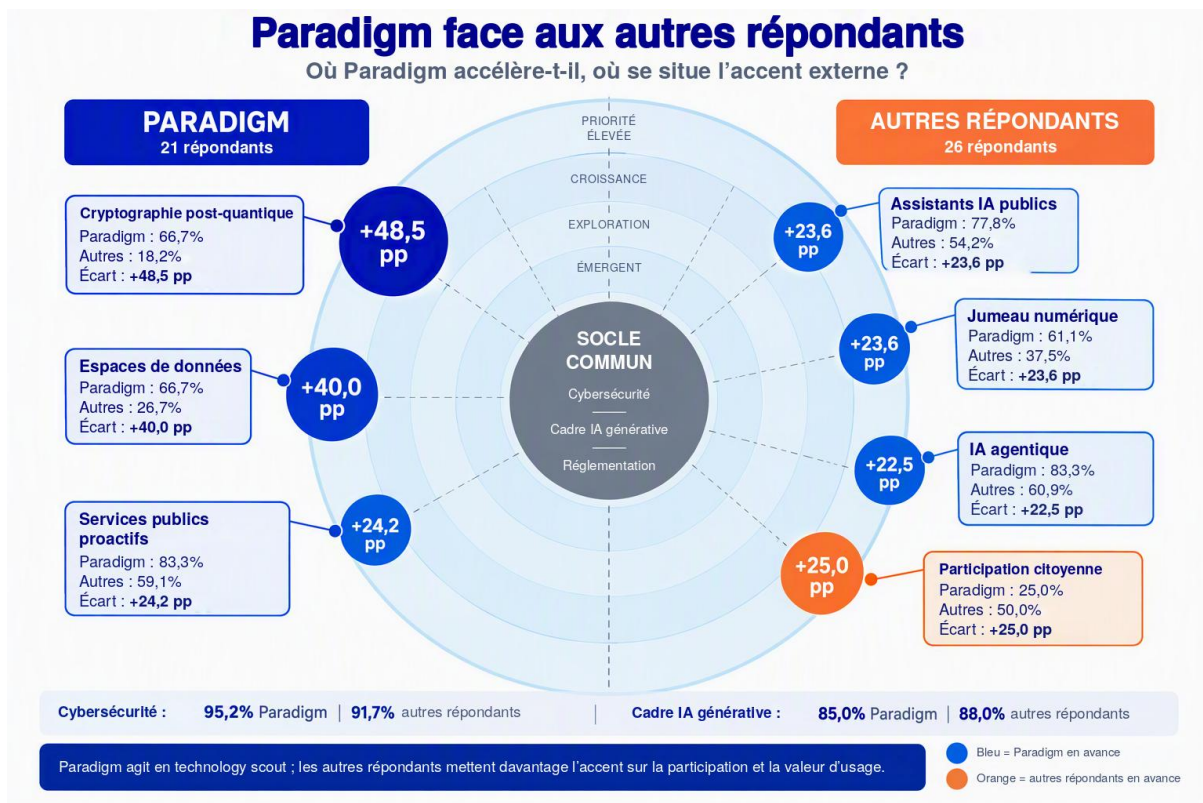
Conclusion : la sécurité, la gouvernance et les capacités constituent ensemble les fondements. Les répondants ne semblent donc pas dire « plus d'IA pour l'IA », mais plutôt : Déployer l'IA à condition que la gouvernance, la conformité, les compétences et la cybersécurité évoluent en parallèle.

Réponses de Paradigm par rapport à celles des autres répondants :

Les différences les plus marquées concernent surtout les technologies qui sont encore un peu plus éloignées d'une adoption opérationnelle à grande échelle, ce qui n'est pas illogique. Paradigm souhaite également aborder plus tôt les thèmes de la souveraineté et du cloud que les autres répondants.

Tendance	Paradigm : mise en œuvre / tests	Autres répondants	Différence par rapport à Paradigm
Cryptographie post-quantique	66,7 %	18,2 %	+48,5 points de pourcentage
Utilisation des espaces de données	66,7 %	26,7 %	+40,0 points de pourcentage
Services publics proactifs	83,3 %	59,1 %	+24,2 points de pourcentage
Utilisation des assistants IA publics	77,8 %	54,2 %	+23,6 points de pourcentage
Jumeau numérique (Digital Twin)	61,1 %	37,5 %	+23,6 points de pourcentage
Mise en œuvre de l'IA agentique (Agentic AI)	83,3 %	60,9 %	+22,5 points de pourcentage
Mise en place d'une plateforme de participation citoyenne	25,0 %	50,0 %	-25,0 points de pourcentage

Cette infographie met en évidence les points communs et les différences :



Conclusion :

Paradigm joue clairement davantage le rôle de dénicheur de « technology scout » / « early adopter ». En particulier, les technologies post-quantiques, les espaces de données et l'IA agentique obtiennent plus rapidement en interne le statut « tests / mise en œuvre ».

Le monde extérieur oriente Paradigm vers la valeur d'usage. La participation citoyenne en est le contre-exemple le plus flagrant : les autres répondants lui accordent nettement plus souvent une priorité à court terme. C'est justement sur les questions vraiment fondamentales qu'il existe une forte convergence. Par exemple, la cybersécurité et la résilience numérique : Paradigm : 95,2 % pour mise en œuvre / tests, contre 91,7 % chez les autres répondants. La mise en place d'un cadre pour l'IA générative figure également en très bonne place dans les priorités des deux parties : 85,0 % chez Paradigm et 88,0 % ailleurs.

RADAR DE RÉFÉRENCE

Radar des tendances octobre 2026 face aux radars internationaux

Où l'administration bruxelloise est-elle alignée sur Smals Research, Gartner, l'OCDE/OPSI, la France (DINUM/DITP) et le Québec, et où

● Priorité clé dans la source ● Sur le radar / à explorer ○ Absent ou marginal Barre Bruxelles = % de répondants choisissant Action - couleur = anneau du radar

THÈME	BRUXELLES - RADAR PARADIGM	SMALS	GARTNER	OCDE	FRANCE	QUÉBEC	VERDICT
Cybersécurité et résilience numérique Tendance Gartner 2 : une cyberstratégie en évolution constante	74 % d'action Anneau : Action	●	●	○	○	●	Convergent
Cadre pour l'IA générative OCDE : 75 % ont des lignes directrices IA-G-Shadow AI : 46 % d'action	72 % d'action Anneau : Action	●	●	●	●	●	Convergent
Compétences numériques et IA OCDE : 89 % forment à l'IA, seuls 36 % par métier	67 % d'action Anneau : Action - Paradigm 76 % - clients 80 %	○	●	●	●	○	Convergent
Gouvernance des agents IA Tendance Gartner 1 : Smals : évaluation des agents IA	57 % d'action Anneau : Action	●	●	●	●	●	Convergent
Transparence algorithmique et registre IA OCDE : 31 % ont une norme, 17 % un registre ouvert	45 % d'action Anneau : Action - Paradigm 52 % - clients 38 %	●	●	●	●	○	Convergent
Mise en place d'IA agentique Tendance Gartner 1 : axe de recherche Smals 2026	28 % d'action Anneau : Exploration	●	●	●	●	●	Partiel
Souveraineté numérique OCDE : modèles open-weight contre la dépendance fournisseur	45 % d'action Anneau : Action - Paradigm 52 % - clients 31 %	●	●	●	●	●	Partiel
Service public proactif et centré usager OPSI 2026 : plus proche des gens, anticiper	38 % d'action Anneau : Action - Paradigm 52 % - clients 27 %	●	●	●	●	●	Partiel
Marchés publics innovants OCDE : seuls 58 % appuient centralement l'achat d'IA	20 % d'action Anneau : Veille - Paradigm 26 % - clients 15 %	○	○	●	●	○	Écart
Participation citoyenne OCDE : 42 % impliquent les usagers, 22 % ont un canal de retour	13 % d'action Anneau : Pause	○	○	●	●	○	Écart
Données et data spaces OCDE : la gouvernance des données, condition la plus faible	11 % d'action Anneau : Sans avis	●	●	●	○	●	Écart
EUDI Wallet et identité numérique Échéance UE pour les États membres : 24 décembre 2026	4 % d'action Anneau : Veille	●	●	○	●	●	Écart
Cryptographie post-quantique crypto-qualifié, planification de la migration	7 % d'action Anneau : Sans avis - clients : hors périmètre	●	●	○	○	○	Écart

1 - SOCLE COMMUN

Cyber, cadre IA et compétences : Bruxelles est dans l'agenda international

67 à 74 % d'action, en phase avec Gartner, le plan français « Notre IA » et l'OCDE, qui crédite la Belgique de progrès marqués en maturité IA entre 2023 et 2025.

2 - ÉCARTS AVEC ÉCHÉANCE

EUDI Wallet, post-quantique et données restent sous le radar

EUDI Wallet d'ici le 24 décembre 2026 : 4 % d'action. Plans POC (Gartner, Smals) : 7 %. Gouvernance des données, maillon le plus faible selon l'OCDE : 11 %.

3 - LA SOUVERAINÉTÉ DIVISE

Paradigm 62 % d'action, clients régionaux 31 %

La France exige des plans de réduction des dépendances extra-européennes ; l'OCDE lie le verrouillage fournisseur à un appui faible aux achats. Achats innovants : 20 % d'action.

4 - CE QUE LE RADAR NE MESURE PAS

La mesure d'impact de l'IA est absente de l'enquête

Seuls 28 % des pays de l'OCDE mesurent l'impact de leurs usages de l'IA. Sans mesure, les pilotes restent des pilotes.

Sources : Radar des tendances Paradigm octobre 2026 (n = 47, horizon 4 mois) ; Smals Research, radar et plan de recherche 2026 ; Gartner, Top Technology Trends in Government (sept. 2024) et Hype Cycle for Government Services 2025 ; OCDE, Digital Government Outlook 2026, chapitre 4 (juin 2024), Governing with AI (2023) et OPSI Global Trends in Government Innovation 2026 ; DINUM/DITP et plan « Notre IA » (juin 2023) ; Québec MCN, veille juillet 2026 - calendrier eIDAS 2.0. Le codage par source est une lecture qualitative de l'unité veille ; les sources mesurent des choses différentes (enquête, avis d'analystes, priorités de recherche, politiques publiques).

Des questions ? Yanuy De Lestré - idee@paradigm.brussels
Restons connectés.

Par rapport à d'autres analyses (Smals, OCDE, France, Québec), le Trends Radar d'octobre 2026 confirme un noyau commun, avec la cybersécurité (74 % action), un cadre pour l'IA générative (72 %) et les compétences numériques et en IA (67 %) en tête. Cet ordre est conforme aux constats internationaux. Selon l'OCDE, 89 % des États membres disposent de programmes de formation à l'IA destinés aux fonctionnaires, mais seuls 36 % d'entre eux proposent des formations sur l'IA dans le domaine des services ou des politiques publiques. (source : [OCDE](#))

En matière de transparence algorithmique (45 % action), l'ambition de Bruxelles va au-delà des pratiques de l'OCDE : seuls 31 % des pays disposent d'une norme formelle de transparence et 17 % d'un registre public des algorithmes (source : [OCDE](#)).

Il existe quatre écarts entre le Trends Radar bruxellois et l'indice de référence, ce qui peut également constituer un indicateur pour la définition des priorités :

- **EUDI Wallet.** Les États membres doivent proposer au moins un EUDI Wallet au plus tard le 24 décembre 2026. Le radar mesure un taux de 4 % pour l'action (source : [namirial](#)).

- **Cryptographie post-quantique.** Gartner recommande de mettre en place des plans de préparation à l'ère post-quantique. Le radar mesure un taux de 7 % pour l'action (source : communiqué de presse [Gartner](#)).
- **Données.** L'OCDE considère que le faible niveau de maturité de la gouvernance des données et le manque de données de formation de qualité constituent les lacunes les plus préoccupantes. Les espaces de données enregistrent un taux de 11 % pour l'action. [OCDE](#)
- **Marchés publics innovants.** Seuls 58 % des pays de l'OCDE offrent un soutien centralisé pour l'achat d'IA, ce qui comporte des risques de dépendance vis-à-vis d'un fournisseur et de responsabilité floue. À Bruxelles, 20 % optent pour l'action. [OCDE](#)

CONTEXTE du RADAR

Le Radar de l'administration numérique est un outil de suivi permettant d'observer **les tendances et les priorités** en matière de transformation numérique.

Cela permet de **visualiser** les tendances émergentes et de les classer par ordre de priorité en fonction de leur importance. Le Radar de la transformation numérique est un instantané qui peut être mis à jour régulièrement afin de suivre l'évolution des priorités et des actions qui en découlent.

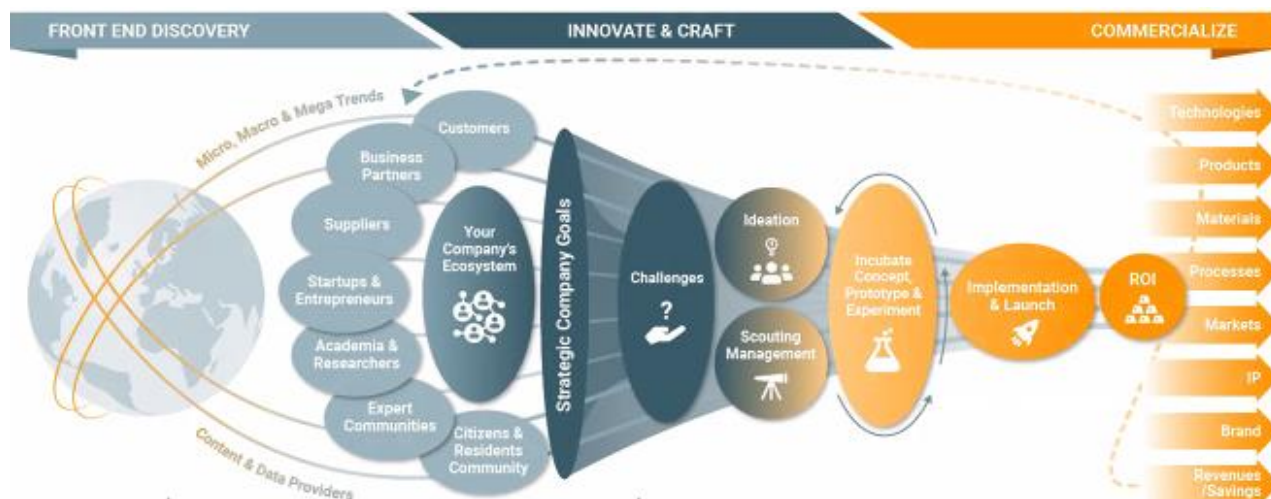


Illustration du parcours d'innovation : (source : Qmarkets Innovation) – Le Radar se trouve dans la partie gauche intitulée « front end discovery », où sont analysées les tendances. Viennent ensuite la mise en place de projets d'innovation (« innovate and craft »), la conceptualisation d'idées, la gestion de la prospection (recherche d'applications existantes développées par des start-ups), la création d'un laboratoire pour tester différentes approches dans un environnement propice à l'expérimentation (sandbox), avant de passer à une phase davantage axée sur une approche globale de lancement et d'utilisation.

MÉTHODOLOGIE

Le Radar de l'administration numérique est divisé en quatre cercles de pertinence, les tendances les plus pertinentes se situant au centre. Les tendances sont classées en fonction de leur pertinence et de leur impact potentiel sur les activités de transformation numérique des pouvoirs publics de la Région de Bruxelles-Capitale.

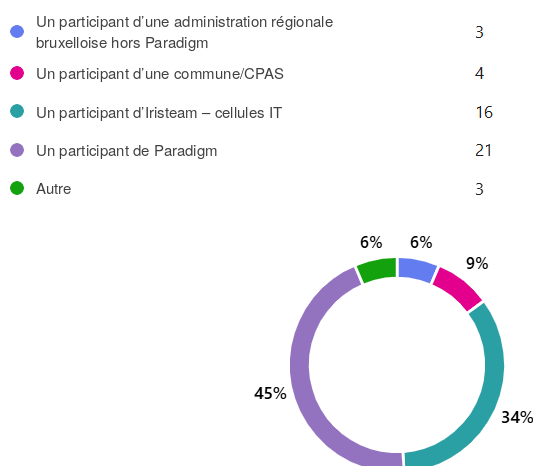
Le Radar est un outil utile pour les instances de gouvernance régionales de la Région de Bruxelles-Capitale qui souhaitent innover et se tenir informées des dernières tendances en matière de transformation numérique.

Le radar doit être interprété à l'aide de 4 cercles de pertinence :

- **Adopter (Adopt)** — passer à l'action -> nous concentrons-nous sur les bonnes priorités ?
- **Test (Trial)** — étudier et préparer -> quelles préparations sont nécessaires ?
- **Suivi (Assess)** – surveiller -> quelle tendance faut-il surveiller ?
- **Pause (Hold)** – hors de la période analysée

Le Radar est structuré comme suit :

- Enquête interne et externe (gouvernance régionale) Paradigm, juillet-septembre 2026 : le nombre de participants extérieurs à Paradigm représentait plus de 50 % ;



Sources utilisées :

- Briefing CIO de Gartner ;
- Échange avec les collaborateurs chargés de la transformation numérique ;
- Remerciements à Smals Research pour les échanges méthodologiques <https://www.smalsresearch.be/> ;
- Études OCDE d'<https://oecd-opsi.org/>.

CONCLUSION ET POINTS D'ATTENTION POUR LES DÉCIDEURS

Le Radar 2026 révèle que les répondants accordent une grande priorité à la cybersécurité et à la résilience numérique, à un cadre pour l'IA générative, au respect de la réglementation ainsi qu'aux compétences numériques et en IA. Les résultats mettent également en évidence un intérêt pour la gouvernance des agents IA, l'IA au bureau, la souveraineté numérique et l'open source. L'IA

agentique, les assistants IA publics et les plateformes « low-code » / « no-code » sont relativement plus souvent cités comme thèmes de test.

Par rapport à 2025, la part consacrée notamment à la maîtrise de l'IA fantôme, à la cryptographie post-quantique et à la numérisation responsable augmente, tandis que les espaces de données ainsi que le cloud de confiance et l'infrastructure d'IA obtiennent des scores plus faibles.

Pour les décideurs politiques, le Radar peut formuler les suggestions suivantes :

- **Envisager une approche progressive de l'IA** : examiner si les applications éprouvées de l'IA générative et de l'IA au bureau peuvent être déployées à plus grande échelle de manière contrôlée, tandis que l'IA agentique, les assistants IA publics et les applications prédictives sont d'abord explorés dans des environnements de test délimités.
- Prendre en compte l'autonomie (souveraineté) et l'interchangeabilité dans la réflexion sur le choix des fournisseurs. Les résultats peuvent inciter à prendre en compte les normes ouvertes, l'interopérabilité, la portabilité des données, l'interchangeabilité des fournisseurs et les alternatives européennes dans les futures décisions relatives à l'architecture, au cloud et aux achats.
- Encourager l'acquisition de connaissances préparatoires. Sans préjuger des choix formels, il est possible d'examiner quelles connaissances et quelle coopération sont utiles concernant l'EUDI Wallet, la cryptographie post-quantique, la gouvernance des données et les espaces de données sécurisés, compte tenu du décalage entre ces thèmes et d'autres radars de tendances mondiaux.

LEXIQUE – DÉFINITIONS UTILISÉES

Les définitions ci-dessous sont tirées du lexique associé au Radar et précisent les tendances organisationnelles et technologiques utilisées dans cette édition.

1/ Radar sur le thème de l'orientation organisationnelle

Amélioration de l'expérience numérique des agents publics : Ensemble de pratiques visant à améliorer l'environnement de travail numérique des agents de l'administration : outils, adoption, formation, accompagnement, ergonomie et réduction des frictions numériques.

Approche en matière de marchés publics innovants et d'achats innovants : Recours à des approches dites « GovTech », qui permettent aux administrations de tester, d'acheter et de déployer des solutions innovantes proposées par des start-ups, des PME ou des acteurs technologiques, par le biais de POC, de procédures adaptées, de partenariats et de marchés publics axés sur l'innovation.

Conformité réglementaire : Mise en œuvre de processus, de contrôles et d'outils permettant de répondre aux exigences réglementaires de plus en plus strictes, telles que la directive NIS 2, le RGPD, la Loi sur la gouvernance des données (DGA), la Loi sur les données (Data Act), la Loi sur l'IA (AI Act) ou la directive eIDAS 2.0.

Gouvernance algorithmique, transparence et registre de l'IA : Mise en place de mécanismes de contrôle, de documentation, d'enregistrement, d'explicabilité et d'évaluation des risques pour les systèmes algorithmiques et les systèmes d'IA utilisés dans l'administration.

Gouvernance des agents d'IA utilisés : Encadrement des agents IA capables d'effectuer des actions, d'accéder à des données ou d'interagir avec les systèmes de l'entreprise.

Lancement d'un projet de portefeuille d'identité numérique de l'UE (EUDI Wallet) :

Portefeuille numérique européen permettant de stocker sa carte d'identité, son permis de conduire, ses diplômes ou ses attestations.

Mise en place d'un cadre pour l'IA générative : Mise en place d'une politique interne et de règles d'utilisation régissant l'accès aux outils d'IA approuvés, afin d'offrir un environnement sécurisé et d'améliorer la productivité.

Mise en place d'une approche en matière de souveraineté numérique : Capacité d'un État, d'une organisation ou d'un territoire à conserver le contrôle de ses données, de ses infrastructures, de ses technologies et de ses choix numériques, afin de limiter les dépendances critiques vis-à-vis d'acteurs extérieurs et de garantir sa liberté d'action à long terme.

Mise en place d'une plateforme de participation citoyenne : Utilisation de méthodes collaboratives et d'outils numériques pour impliquer les citoyens dans la cocréation des politiques publiques, des budgets et des services.

Mise en place d'outils d'analyse prédictive et d'aide à la prise de décision publique : Utilisation de données, de modèles statistiques, de l'IA et de simulations pour anticiper les besoins, évaluer différents scénarios, améliorer la planification et étayer les décisions publiques.

Numérisation inclusive : Approche visant à rendre les technologies accessibles à tous, afin que chacun, quels que soient ses moyens ou ses compétences, puisse utiliser le Web et les appareils connectés pour répondre à ses besoins quotidiens.

Numérisation responsable : Ensemble de pratiques, de technologies et de mesures politiques visant à rendre la numérisation plus sobre, plus circulaire, plus éthique et plus résiliente tout au long de son cycle de vie.

Renforcement des compétences numériques et en IA : Développement des compétences dont les agents de l'administration ont besoin pour comprendre, utiliser et encadrer les outils numériques et l'intelligence artificielle au sein de l'administration.

Services publics proactifs : Services numériques qui anticipent les besoins des citoyens ou des entreprises, préremplissent les formulaires, simplifient les démarches et réduisent les interactions administratives superflues.

Utilisation d'assistants IA publics : Assistants capables d'orienter les fonctionnaires ou les usagers, de reformuler, de résumer et d'accompagner ces derniers dans leurs démarches administratives.

Utilisation d'outils permettant de vérifier l'authenticité des contenus, de détecter les deepfakes et la désinformation : Utilisation de solutions d'analyse, de traçabilité et de certification des contenus afin de lutter contre la manipulation de l'information et de renforcer la confiance numérique.

2/ Radar des moyens technologiques

Adoption de l'IA au bureau : Assistants IA intégrés aux environnements de travail numériques (Word, Outlook, Teams, Excel, etc.) et permettant de rédiger, de résumer, d'analyser et d'automatiser des tâches de manière sécurisée et contextuelle.

Adoption de l'open source, autonomie numérique et interchangeabilité des fournisseurs :

Capacité des systèmes publics à échanger des données et des services de manière fiable, documentée et réutilisable grâce à des normes ouvertes, des API, des composants modulaires et des architectures évitant les silos.

Cryptographie post-quantique : Passage à de nouveaux algorithmes de chiffrement afin de protéger à long terme les données, les identités numériques et les infrastructures critiques contre les futures capacités de l'informatique quantique.

Cybersécurité et résilience numérique : Renforcement continu des capacités de prévention, de détection, de réaction et de rétablissement face à des cybermenaces de plus en plus sophistiquées, amplifiées par l'IA, les tensions géopolitiques et la dépendance vis-à-vis des infrastructures numériques.

Jumeau numérique (Digital Twin) : Un jumeau numérique est une copie virtuelle dynamique d'un objet, d'un processus, d'un système, d'un réseau, d'un environnement ou même d'une personne, qui se comporte de la même manière que son homologue dans le monde réel.

Maîtrise de l'IA fantôme : Adoption spontanée d'outils d'IA par des utilisateurs en dehors du cadre officiel, ce qui témoigne d'un besoin d'innovation mais comporte également des risques en matière de cybersécurité, de confidentialité, de conformité et de souveraineté numérique.

Mise en œuvre de l'IA agentique (Agentic AI) : Les systèmes d'IA agentique planifient et entreprennent de manière autonome des actions visant à atteindre des objectifs définis par l'utilisateur. L'IA agentique offre la perspective d'une main-d'œuvre virtuelle capable d'alléger et de renforcer le travail humain.

Passage à un cloud de confiance et à une infrastructure d'IA : Cloud de confiance : cloud sécurisé et souverain garantissant le contrôle des données, la conformité réglementaire et la résilience des services. Infrastructure d'IA : ensemble des ressources (données, puissance de calcul, modèles, plateformes et gouvernance) permettant de développer et d'exploiter des solutions basées sur l'intelligence artificielle.

Plateforme « low-code » / « no-code » : Une plateforme LCNC est une plateforme permettant de concevoir, de déployer et de gérer des applications à l'aide d'interfaces visuelles, de composants prédéfinis et d'IA générative, réduisant ainsi, voire supprimant, le recours au codage manuel.

Utilisation des espaces de données : Passage d'une logique de plateforme centralisée à un écosystème permettant le partage sécurisé des données entre les organismes publics et privés.

À PROPOS

Pour toute remarque, suggestion d'amélioration ou participation à la prochaine édition, prévue en septembre 2027 :

idee@paradigm.brussels (lead innovation Paradigm – Tanguy De Lestré - 0486384618)

Le Radar est un outil de suivi proposé par Paradigm dans le cadre de sa valeur fondamentale « Innovation », de sa mission telle que définie dans le règlement Paradigm, et s'appuie sur des actions exploratoires (parcours expérimentaux et services de facilitation).